ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C. 7 IV

De cinq observations que Mr le Comte chirur-
gien à Arreveil, et correspondant de
l'academie, nous a envoyé, il n'y en a
qu'une qui merite quelqu'attention: c'est
celle où il rapporte l'histoire d'une femme
qu'il a guerie par l'insolation d'une ~~ulcere~~ tumeur à la levre, qui
luy a paru chancreuse; ~~par l'insolation~~.
L'auteur dit que cette femme etoit attaquée
depuis quelque tems du scorbut, avec fievre
et une tumeur noire et elevée qui faisoit
des progrés depuis quelque tems vers la
commissure des levres. Mr le Comte ne
donne aucun autre signe par lequel on
puisse juger que cette tumeur etoit un
veritable cancer; mais quoiqu'il en soit
il a gueri cette tumeur par un moyen
nouveau, qui peut etre avantageux dans
bien de cas. il fit placer la femme vis à vis
le soleil, dont les rayons à travers un verre
lenticulaire et ~~dirigés~~ fixés sur le centre de la

ARC-40 n° 6
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

cauteriserent ce centre sans que les parties
voisines se ressentissent de la combustion,
il repetta la même operation pendant
quinze jours, et au bout de trois semaines
la malade fut guérie. M.r le comte a
observé que cette espece de cautérisation,
quelque profonde qu'elle soit produit
beaucoup moins d'escarre que le fer rougi
au feu, et que cette escarre tombe du
matin au soir, ce qui est un avantage
considérable ; il a encore observé que les
douleurs dans le têms de la brulure sont
bien moindres par le premier moyen
que par le second. ce n'est pas que je pense
que la cauterisation solaire soit un spéci-
fique sur contre le cancer des lêvres
comme l'auteur semble l'insinuer, mais
je crois que ce moyen doit être préféré
dans beaucoup de cas où l'on fait usage
des cauteres actuels et potentiels ; dans
et les ulceres scrophuleux, par exemple,

où l'action vitale est si foible et si lente qu'on
ne peut obtenir une suppuration louable, je
pense que le moyen proposé seroit capable de
déterminer promptement et sans danger cette
suppuration nécessaire : dans les caries pro-
fondes je pense aussi que ce même moyen seroit
plus sur et moins dangereux que tout autre
pour accelerer l'exfoliation : en un mot je
crois que dans tous les cas où il faut détruire
et consumer certaines excroissances qui
végétent avec trop d'opiniatreté, dans ceux
où il faut changer le caractere d'une tumeur
ou d'un ulcere schirreux et y determiner une
inflammation salutaire, dans ceux où il
faut procurer à l'extérieur la dérivation
d'une humeur acre qui cause des douleurs
enormes en agaçant les membranes des
muscles les aponevroses, les nerfs voisins &c.
je crois, dis je, que dans tous ces cas on se
servira plus utilement du cautére solaire que

de tout autre moyen. je conclus donc que cette seule observation de Mr. Le Comte est digne de concourir pour les petites medailles; il est vrai que les autres observations de cet auteur me paroissent trop médiocres pour venir à l'appuy de celle là, et par consequent qu'il semble n'avoir pas satisfait au reglement; mais on se rappellera ~~qu'il~~ qu'il a concouru autrefois pour le grand prix au sujet de l'amputation de la cuisse dans l'article; je ne sçais pas s'il n'auroit pas dû alors partager la recompense avec celuy qui l'a obtenue toute entiere, car il avoit le merite d'avoir fait cette operation sur un chien vivant et de l'avoir guéri; ce qui etoit seul capable d'etablir la possibilité du succès, ~~dans pareille operation~~ en supposant qu'on pût admettre la parité entre une pareille operation faite sur un tel animal avec celle qu'on pourroit pratiquer sur l'homme.

à paris ce 17 mars 1766.

Fabre

Extr. ||||||||